

Réf. 1 Jn 5,18-21 Ps 33 Jn 6,33-40

Nous avons reconnu et nous avons cru à l'amour de Dieu manifesté parmi nous !

5 - Croire en l'amour de Dieu... Une fuite ou une source de Vie !

Beaucoup de nos contemporains, en plus de toutes les critiques déjà évoquées les jours passés pensent que la foi en Dieu est une fuite de la réalité, une bouée de sauvetage, un opium pour le peuple, un obscurantisme archaïque etc... Ces critiques sont à entendre, car elles sont parfois justifiées et remettent effectivement en cause certaines formes de religiosité mais une religiosité qui n'a en fait rien à voir avec la foi chrétienne en un Dieu d'amour...

- Croire en l'amour de Dieu... Est-ce une fuite ?
- Croire en l'amour de Dieu... Un décentrement de soi ô combien bénéfique !
- Croire en l'amour de Dieu... Une source de Vie !

A) Croire en l'amour de Dieu... Est-ce une fuite ?

Nous avons tout au long des jours passés essayé de démasquer quelques fausses représentations de Dieu, ce que St Jean appelle « nos idoles » :

Lundi : Non pas un Dieu-grand-horloger qui mène le monde, mais un **Dieu-Amour** qui aime d'un amour que l'on peut qualifier à la fois d'éros (passionné, sensuel *cf. Ct des Ct*, qui attend d'être aimé) et d'agapè (don de soi, amour mûre qui pardonne, qui est totalement décentré de soi)

Mardi : Non pas un Dieu tout Puissant, contrôlant, qui permettrait le mal, ni un Dieu-magicien qui pourrait faire ce qu'il veut, quand il veut, comme il veut... Mais un **Dieu-créditeur**, infiniment respectueux de la liberté des êtres qu'il aime, quelles qu'en soient les conséquences et qui a dû passer par les longues étapes de la création du monde pour susciter un être vivant doté d'un degrés de conscience suffisamment développé.

Mercredi : Non pas un Dieu qui nous commanderait d'aimer de l'extérieur ou qui voudrait nous détourner de l'amour des humains pour accaparer notre amour à son propre profit... Mais un **Dieu source de notre amour**, qui aime le premier, qui nous rend capable d'aimer et qui ne peut être aimé si nous n'aimons pas notre prochain.

Jeudi : Non pas un Dieu-des-interdits qui inspire la peur et la culpabilité, projection de notre « Surmoi »... Mais un **Dieu-Bienveillant**, plus grand que notre coeur qui connaît le long cheminement psychologique nécessaire pour que nous devenions capable d'aimer, qui connaît nos blessures et notre souffrance profonde de ne pas savoir aimer et qui nous relève sans cesse pour accompagner notre cheminement dans l'apprentissage de l'amour !

Si nous avons à l'Esprit ces fausses représentations de Dieu et ces éléments de connaissance du vrai Dieu alors nous comprenons qu'en aucun cas croire en l'amour de

Dieu ne saurait être une fuite du monde, une fuite de la réalité, une fuite de nos responsabilités, la quête d'un cocon douillet, d'une cachette émotionnelle ou la mise en esclavage sous la tutelle d'un Dieu dictateur...

Religion opium du peuple ? Oui si nous parlons d'archaïsme religieux mais en aucun cas en ce qui concerne la façon évangélique de vivre la religion !

Bien sûr ces fuites existent, et il faut donc cultiver la vigilance... Mais elles n'ont rien à voir avec une vraie démarche spirituelle chrétienne, elles participent bien plutôt de l'archaïsme religieux - ou de la religiosité naturelle si vous préférez - qui est en nous dont vient nous libérer justement l'Évangile : Ne trouvez-vous pas incroyable et ô combien éclairant le fait qu'un grand nombre de nos contemporains qui pensent s'être libérés de l'obscurantisme chrétien courent tête baissée dans toutes formes d'archaïsme magico-religieux : Astrologie, Pierre magiques, Fascination pour les anges et les démons, quête de « *cocooning* » affectif par toute sorte de techniques « *psycho-pop* », manipulations sectaires, ou encore quête de spiritualité ésotérique déconnectée de la réalité ?

Jésus-Christ n'est pas venu nous révéler la religion, la croyance ou la foi en Dieu, il est venu les évangéliser ! La foi chrétienne au Dieu d'amour révélé par Jésus-Christ nous préserve en effet de toute forme de fuite du monde et des autres et nous renvoie sans cesse à la réalité du projet de Dieu qui se développe depuis des milliard d'années sur terre et à la façon concrète dont nous nous insérons dans ce projet... Loin de nous faire grimper dans les nuages, la foi chrétienne nous insère dans la pâte humaine, le concret de la vie avec la formidable perspective du monde entrain de cheminer vers sa plénitude... ou si vous préférez du projet de Dieu entrain de se réaliser...

B) Croire en l'amour de Dieu... Un décentrement de soi au Combien bénéfique !

Face à toute les « utilisations » de Dieu pour panser ses propres plaies... la spiritualité chrétienne situe la maturité de la foi dans l'épanouissement d'une vie intérieure où le croyant aime Dieu pour lui-même et non pour obtenir quelque chose. Devenir attentif à Dieu pour lui-même, entrer dans une réciprocité d'amour vécue pour elle-même, apprendre à goûter la beauté de cette réciprocité quoi qu'il arrive et quelque soit le contenu de sa propre existence avec ses fluctuations et son lot d'inquiétudes... cf. Eloi Leclerc : *Découvrir que Dieu est Dieu, se réjouir de ce qu'il est, de son indéfectible miséricorde... Un tel cœur peut prendre un intérêt profond à la vie même de Dieu et il est capable, au milieu de toutes ses misères, de vibrer à l'éternelle innocence et à l'éternelle joie de Dieu !*

On en fait déjà l'expérience dans un amour humain mûre : aimer l'autre pour lui-même et non par calcul de ce qu'il m'apporte...

Le premier commandement est des plus méconnus : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur de tout ton esprit, de toute ton âme »... Nous le percevons comme un ordre qui peut nous culpabiliser alors que c'est un cri d'amour déchirant de la part de

Dieu qui est à la recherche de notre amour, qui désire être aimé et non pas utilisé ou craint...

Croire en l'amour de Dieu, c'est donc petit à petit **ouvrir son regard sur le monde, et le voir à la manière de Dieu** : Une création qui se déploie afin de rendre les êtres humains capables d'une union d'amour avec Dieu... Quel décentrement salutaire : ne plus voir le monde, les autres en fonction de son nombril : *j'aime / j'aime pas ; qu'est-ce qu'il m'apporte ? / pourquoi m'en veut-il ? ; je suis mieux qu'elle / moi aussi je peux faire cela etc...* Sans cesse sur le mode comparatif : vous partagez une expérience, une découverte... et la réaction immédiate est de l'ordre : *moi aussi j'ai déjà vu cela bien avant vous ! etc...*

Que c'est désolant de constater chez soi et les autres ces attitudes nombrilistes ! Au contraire se réjouir du projet de Dieu qui se déploie, indépendamment de moi, se réjouir de ce qui est beau chez l'autre, de ses découvertes, de ses joies, quel décentrement salutaire...

Croire en l'amour de Dieu : C'est aussi **ne pas être sans cesse sur le mode du règlement de compte avec Dieu** (nous avons vu qu'en fait c'est plutôt avec soi que l'on est en règlement de compte... On projette en un Dieu imaginaire nos propres frustrations, nos propres immaturités...) Ne pas voir le monde uniquement à travers guerres et conflits qui semblent se répéter sans cesse, comme si la création était ratée mais, sans les ignorer, discerner le chemin de vie d'une humanité qui prend sens et qui avance vers sa plénitude... Sans pouvoir faire l'économie de la liberté humaine et des étapes nécessaires à toute création ! Peut on aller jusqu'à renverser les perspectives et dire que **nous avons à cultiver un regard bienveillant sur Dieu** ! Ce qui demande une grande vigilance quand à nos fausses représentations de Dieu... (Cf. *Le dernier verset de l'épître : Mes petits enfants, gardez-vous des idoles !*)

C) Croire en l'amour de Dieu... Une source de Vie !

Croire en l'amour de Dieu, c'est croire en notre propre capacité d'aimer...

Si l'on réfléchit sur les êtres humains avec la cohérence d'un Dieu d'amour créateur, on constate avec émerveillement que puisque l'objectif de ce Dieu d'amour est de **créer un être conscient qui puissent vivre un jour une réciprocité d'amour éternelle avec lui**, alors la création de l'être humain à son image est tout simplement indispensable à la réalisation de son projet. Il ne pourrait atteindre son objectif s'il n'avait pas prévu en l'être humain cette capacité d'un amour éternel ! Et alors que l'on constate, grâce à la science, toute la minutie et la précision de la création afin qu'advienne la vie, et la vie humaine, comment Dieu n'aurait-il pas prévu l'essentiel à savoir de créer les êtres humains avec un potentiel d'amour exceptionnel !

Croire en l'amour de Dieu c'est donc faire confiance à la beauté cachée de tout être humain et à la capacité d'amour inespérée qui l'habite. Une source cachée à débroussailler pour qu'elle puisse jaillir...

Exemple de la parabole de l'ivraie et du bon grain : ne pas mettre ses énergies à vouloir arracher l'ivraie (sous peine d'arracher le bon grain) Mais rechercher nos dons (chez soi et chez les autres) et investir son énergie à faire porter du fruit à ces dons... ce qui étouffera l'ivraie... Un dynamisme de l'amour qui décentre de soi, et non pas une logique d'enfermement sur soi et de culpabilité...

J'aime également citer cet exemple d'un de nos frères, le P. Arthur... Qui, face aux personnes enfermées dans leurs problèmes, réussit à les faire sortir d'elles-mêmes et les mettre dans la dynamique de l'amour : Tu veux me parler de tes problèmes... mais pour l'instant prends donc les clefs de la camionnette pour aider un tel à déménager... Découverte de leur capacité à rendre service, donc à aimer et décentrement salutaire de leurs problèmes existentiels...

Il en va de même pour nous : sortie de soi, mise en œuvre de notre capacité à agir pour changer le monde, de notre capacité à aimer tel est le chemin d'une Vie réussie ! Il s'agit souvent de simplement consentir à la Vie et de lui permettre de circuler en nous et autour de nous. Une source de vie et d'amour qui ne demande qu'à jaillir en nous... Mais il faut parfois de gros coups de pioche (une épreuve, un déracinement de notre milieu etc...) pour faire jaillir cette source...

Cette éclairage nous permet peut-être de mieux comprendre un dilemme récurant : quand nous disons que ce n'est pas à la force de nos poignets que nous pouvons correspondre à l'Évangile mais en nous laissant faire par l'Esprit, cela ne veut pas dire que nous sommes incapables d'aimer et qu'une force nous serait donnée de l'extérieur, mais que ce potentiel d'amour, et l'Esprit de Dieu nous habitent. Il ne s'agit donc pas de se renier pour apprendre à aimer mais de se trouver !... Vivre nos vies à la force de nos poignets, par volontarisme mal placé parfois, c'est finalement vivre nos vies à la surface d'elles-mêmes... Se rendre disponible à l'Esprit s'est emprunter le chemin vers notre intériorité... C'est l'expérience qu'en on fait la plupart des grands spirituels... *Tu étais au-dedans de moi et moi je te cherchais au dehors... Tu es plus intime à moi-même que moi-même...*(St Augustin)

Croire à l'amour de Dieu loin d'être une fuite du monde, nous permet donc de Vivre notre vie à sa vraie profondeur, avec tous les engagements qui sont les nôtres et qui prennent sens dans l'assurance que le projet de Dieu se déploie en nous et autour de nous...

En conclusion :

Croire au Dieu d'amour, c'est :

-Démâsquer nos fausses représentations de Dieu, nos idoles, exercer notre vigilance !

-Découvrir toutes les implications de la foi en un Dieu qui est amour... ce qui peut grandement apaiser notre cœur...

- C'est prendre le chemin de la Vie, avec confiance, avec sérénité car au-delà des vicissitudes de la vie nous découvrons le projet de Dieu qui se déploie et déjà nous pouvons expérimenter une joie profonde et goûter à la plénitude qui nous est promise !

J'évoquais dans le petit mot de présentation de la retraite qu'au-delà de « mots creux » sur l'amour nous ferions le pari que la Parole puisse être féconde... J'espère que ce fut le cas et que ce sera encore le cas... Et qu'un pas de plus aura été posé vers la réalisation du projet d'amour de Dieu pour l'humanité...

Je terminerais volontiers à la manière dont St Jean a conclu son épître : **mes petits enfants, gardez-vous des idoles : Dieu, révélé en Jésus-Christ, est amour !**

Fr. Benoît Bigard, Augustin de l'Assomption, juin 2009